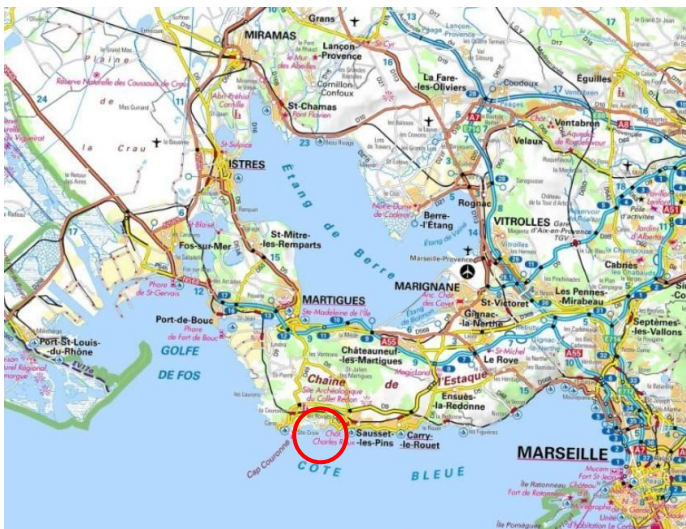


Sortie botanique – Cap Couronne, Martigues (13) 11 avril 2025

Nous avons fait une première sortie le 1^{er} avril 2016 au Cap Couronne (voir sur notre site les inventaires et les photos à cette date). Nous avons décidé d'y retourner car de nombreux adhérents actuels n'y avaient pas participé. De plus, c'est un lieu très agréable, avec une flore littorale vraiment intéressante et très représentative de l'ensemble de la Côte Bleue à l'Ouest de Marseille.

Le Cap Couronne est sur la commune de Martigues, face au petit port de Carro. C'est une avancée dans la mer de roches sédimentaires calcaires, à l'extrémité sud-ouest de la Chaîne de l'Estaque.

Un phare y a été érigé, on y accède facilement en voiture. Un grand parking, juste avant le phare, permet d'être tout de suite sur les lieux de prospection.



Situation du Cap Couronne (rond rouge) par rapport à Marseille, l'Étang de Berre et Martigues.



Le Cap Couronne face au port de Carro.



Vue aérienne du Cap Couronne. En vert notre prospection.

Nous étions 11 pour cette sortie botanique.

Le matin, nous avons exploré la partie à l'Est du parking et du phare. L'après-midi, nous avons prospecté le côté Ouest (la Pointe Riche).

L'ensemble n'est pas uniforme au niveau des habitats. Nous avons herborisé successivement sur les pelouses littorales, la plage, les rochers littoraux, les friches, la garrigue et la pinède.

On retrouvera les relevés complets (par stations, par ordre alphabétique et par familles) séparément sur notre site internet.

Côté Est : les abords du parking, friche littorale et bosquets de Luzerne arborescente

On peut considérer les abords immédiats du parking comme une friche littorale qui progressivement laisse la place à une pelouse xérique, sablonneuse et caillouteuse.

Ce qui frappe au premier coup d'œil c'est l'abondance de la Luzerne arborescente (*Medicago arborea*), omniprésente, mais aussi de l'Arroche marine (*Atriplex halimus*) et de la Lavatère arborescente (*Malva subovata*, syn. *Malva veneta*) aux magnifiques fleurs pourpres, qui sont trois espèces littorales fréquentes.

Dans les bosquets qu'elles constituent, elles sont accompagnées du Filaire intermédiaire (*Phillyrea media*), du Ciste cotonneux (*Cistus albidus*) et du Romarin (*Rosmarinus officinalis*, syn. *Salvia rosmarinus* depuis peu).



La Luzerne arborescente (*Medicago arborea*), aux fleurs jaunes, est omniprésente et constitue des bosquets au pied desquels s'épanouissent des espèces plus ou moins rudérales, qui profitent de l'ombre occasionnelle et du peu d'humidité rémanente.



Malva subovata (syn. *Malva veneta*)
Lavatière arborescente, visitée par une abeille

Au pied de ces arbrisseaux, on peut observer de grandes espèces comme la Betterave maritime (*Beta vulgaris* subsp. *maritima*), le Centranthe rouge (*Centranthus ruber*), la Ravenelle maritime (*Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*), le Chardon laiteux (*Galactites tomentosus*), la Patience-violon (*Rumex pulcher*), le Laiteron maraîcher (*Sonchus oleraceus*), le Laiteron délicat (*Sonchus tenerrimus*), le Chrysanthème couronné (*Glebionis coronaria*), l'Asperge sauvage (*Asparagus acutifolius*), le Salsifis méridional (*Tragopogon porrifolius*), l'Euphorbe des moissons (*Euphorbia segetalis* var. *segetalis*), l'Érodium bec-de-cigogne (*Erodium ciconium*), l'Érodium de Chios (*Erodium chium*) et l'Érodium fausse-mauve (*Erodium malacoides*), ces deux dernières espèces nous ayant donné du fil à retordre pour les différencier.



Galactites tomentosus
Chardon laiteux



Erodium chium
Érodium de Chios



Glebionis coronaria
Chrysanthème couronné

On remarque aussi des plants non fleuris ou des rosettes du Chardon à capitules denses (*Carduus pycnocephalus*), de la Roquette jaune (*Diplotaxis tenuifolia*), de la Scabieuse maritime (*Scabiosa atropurpurea*), du Crépis fétide (*Crepis foetida*), de la Carotte sauvage (*Daucus carota*), du Fenouil (*Foeniculum vulgare*), du Panicaut champêtre (*Eryngium campestre*) et de la Molène sinuée (*Verbascum sinuatum*).

Quelques espèces plus basses viennent compléter cet ensemble : la Cousteline (*Reichardia picroides*), l'Euphorbe des jardiniers (*Euphorbia peplus* var. *peplus*), l'Euphorbe réveil-matin (*Euphorbia helioscopia*), le Géranium mou (*Geranium molle*), la Lobulaire maritime (*Lobularia maritima*), le Céraiste aggloméré (*Cerastium glomeratum*), le Muscari négligé (*Muscari neglectum*), le Coquelicot (*Papaver rhoeas*), la Fumeterre grimpante (*Fumaria capreolata*), le Sénéçon commun (*Senecio vulgaris*) et quelques exemplaires fanés de la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*).

Enfin, dans la haie de Luzerne arborescente près des voitures, nous avons soigneusement déterminé deux petites espèces : le Gaillet des murs (*Galium murale*) et le Polycarpon à feuilles de Sabline (*Polycarpon tetraphyllum* subsp. *alsinifolium*).



Galium murale
Gaillet des murs



Polycarpon tetraphyllum subsp. *alsinifolium*
Polycarpon à feuilles de Sabline

Bien sûr, de nombreuses Poacées très courantes sont aussi présentes, nous ne citerons que leurs noms scientifiques : *Anisantha diandra*, *Anisantha madritensis*, *Anisantha rubens*, *Anisantha sterilis*, *Avena barbata* subsp. *barbata*, *Brachypodium retusum*, *Bromus hordeaceus*, *Dactylis glomerata* subsp. *hispanica*, *Oloptum miliaceum*, *Poa annua* subsp. *annua* et *Vulpia ciliata*.

La pelouse littorale (toujours du Côté Est)

La pelouse littorale occupe les espaces laissés libres entre les bosquets de Luzerne arborescente et la partie qui s'étend jusqu'aux rochers du bord de mer. Elle est très sèche, sablonneuse et caillouteuse, avec un sol extrêmement tassé dû au piétinement, car c'est un endroit très prisé des visiteurs.

Ce sol aride et compact ne permet la présence que de petites espèces aux systèmes racinaires peu développés. Mais pour les botanistes c'est là que réside son intérêt car ce sont avant tout des espèces héliophiles, xérophiles, voire halophiles qui poussent ici.



Medicago littoralis
Luzerne du littoral

Tout d'abord, l'observation des fruits nous a permis de distinguer trois espèces de petites luzernes gazonnantes : la Luzerne du littoral (*Medicago littoralis*), la Luzerne raide (*Medicago rigidula*) et la Luzerne tronquée (*Medicago truncatula*).

Au rayon des espèces littorales classiques, nous avons noté la petite Pâquerette annuelle (*Bellis annua*), l'Anthemis maritime (*Anthemis maritima*), la Camphorine de Montpellier (*Camphorosma monspeliaca*), l'Euphorbe à feuilles de lin (*Euphorbia linifolia*, syn. *Euphorbia segetalis* var. *pineae*), l'Évax nain (*Filago pygmaea*), l'Hédypnoïs faux-rhagadiole (*Hedypnois rhagadioloides*), le Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*), le Catapodium marin (*Catapodium marinum*) et la Sauge clandestine (*Salvia verbenaca* subsp. *clandestina*) aux fleurs bicolores qui la différencie de la sous-espèce type.



Bellis annua
Pâquerette annuelle



Euphorbia linifolia
Euphorbe à feuilles de lin



Filago pygmaea
Évax nain



Hedypnois rhagadioloides
Hédypnois faux-rhagadiole



Catapodium marinum
Catapodium marin



Salvia verbenaca subsp. *clandestina*
Sauge clandestine

Il y a aussi des espèces beaucoup moins fréquentes : le Sainfoin très épineux (*Hedysarum spinosissimum*), la Hyoséride scabre (*Hyoseris scabra*), figurant tous deux sur la liste rouge des espèces protégées, les jolies rosettes du Limonium annuel (*Limonium echioides*) mais aussi le Liseron rayé (*Convolvulus lineatus*), pas encore en fleur, qui forme par endroits des parterres assez importants.



Hedysarum spinosissimum
Sainfoin très épineux



Hyoseris scabra
Hyoséride scabre



Convolvulus lineatus
Liseron rayé



On voit ici une belle rosette de *Limonium echioides* (Limonium annuel), aux feuilles couvertes de petites verrues caractéristiques, en compagnie de *Convolvulus lineatus* (à gauche) et *Filago pygmaea* (au centre).

D'autres espèces habituées des pelouses sèches, pas forcément littorales, viennent compléter cet ensemble floristique : la Centaurée rude (*Centaurea aspera* subsp. *aspera*), le Crépis à feuilles de capselle (*Crepis bursifolia*) encore en rosettes, le Crépis de Nîmes (*Crepis sancta*), la Roquette jaune (*Diplotaxis tenuifolia*), la Roquette bâtarde (*Hirschfeldia incana*), l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*), l'Érodium bec-de-grue (*Erodium cicutarium*), l'Hippocrépis cilié (*Hippocrepis ciliata*), le Mouron rouge (*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*), l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), l'Astérolide épineux (*Pallenis spinosa*), la Queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus* subsp. *ovatus*), le Plantain pied-de-lièvre (*Plantago lagopus*), le Grand Plantain (*Plantago major* subsp. *major*), l'Urosperme de Daléchamp (*Urospermum dalechampii*), la Mâche discoïde (*Valerianella discoidea*) et la Vaillantie des murailles (*Valantia muralis*) qui fréquente les fentes des quelques rochers présents.

Enfin on peut observer aussi des petites espèces annuelles comme la Drave printanière (*Draba verna*), l'Euphorbe exigüe (*Euphorbia exigua*) et l'Hélianthème à feuilles de saule (*Helianthemum salicifolium*).



Hirschfeldia incana
Roquette bâtarde



Plantago lagopus
Plantain pied-de-lièvre



Valerianella discoidea
Mâche discoïde



Euphorbia exigua
Euphorbe exigüe

Les rochers littoraux sur tout le pourtour du Cap Couronne



La côte des deux côtés du Cap Couronne, à l'exception d'une toute petite plage, est essentiellement constituée de rochers contre lesquels les vagues viennent se briser et sur lesquels on rencontre évidemment peu d'espèces. On appelle cette zone la ceinture halophile (avec les espèces qui supportent le sel).

Outre quelques-unes déjà citées dans le paragraphe précédent (*Camphorosma monspeliaca*, *Euphorbia linifolia*, *Plantago coronopus*, *Valantia muralis*), on y trouve quelques plants de la Frankénie hirsute (*Frankenia hirsuta*), de l'Armoise de France (*Artemisia caerulescens* subsp. *gallica*) et du Lepture courbé (*Parapholis incurva*).

Cependant, les espèces les plus représentées ne sont pas en fleur : le Cinéraire maritime (*Jacobaea maritima*), la Criste marine (*Crithmum maritimum*), l'Orpin blanc (*Sedum album*) et surtout le Faux statice nain (*Limonium pseudominutum*) à la souche ligneuse parfois surprenante.



Artemisia caerulescens subsp. *gallica*
Armoise de France



Frankenia hirsuta
Frankénie hirsute



Limonium pseudominutum
Faux statice nain (avec *Plantago coronopus*)

Les milieux anthropisés près des habitations

Dans la zone proche des habitations, y compris de l'autre côté de la route où nous sommes allés après le pique-nique, des friches se sont installées, avec par-ci par-là quelques Pins d'Alep (*Pinus halepensis*), Figuiers (*Ficus carica*) et cactus, en l'occurrence l'Oponce d'Engelmann (*Opuntia engelmannii*), un figuier de Barbarie aux longs aiguillons.

Ce sont des milieux anthropisés fréquentés par des espèces rudérales assez hautes et fréquentes. Beaucoup ont déjà été citées dans les paragraphes précédents, on se reportera à l'inventaire pour en trouver la liste.



Il faut signaler surtout une très belle station du Chrysanthème couronné (*Glebionis coronaria*), parfois bicolore (*ci-dessus en médaillon*). Le jaune éclatant se mêle aux taches rouges des deux espèces de coquelicots (*Papaver rhoeas* et *Papaver dubium*) et violettes de l'Iris d'Allemagne (*Iris germanica*).

Nous notons aussi le Crépis à feuilles de pissenlit (*Crepis vesicaria* subsp. *taraxacifolia*), le Souci des champs (*Calendula arvensis*), la Carline d'Espagne (*Carlina hispanica* subsp. *hispanica*), le Gaillet gratteron (*Galium aparine* subsp. *aparine*), le Géranium à feuilles rondes (*Geranium rotundifolium*), le Compagnon blanc (*Silene latifolia*), la Véronique cymbalaire (*Veronica cymbalaria*), la Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*), la Vesce cultivée (*Vicia sativa* subsp. *sativa*), la Grande Pervenche (*Vinca major*) et l'Iphéion (*Tristagma uniflorum*), belle espèce horticole.

Côté Ouest, vers la Pointe Riche

Friche décalcifiée, garrigue et pinède en mosaïque, pelouses littorales

L'exploration de la partie Ouest du Cap Couronne, vers la Pointe Riche, nous offre à voir des milieux variés : d'abord une petite friche décalcifiée, avec d'anciennes habitations abandonnées (voir paragraphe précédent), puis une pinède entrecoupée de portions de garrigue et finalement un grand espace de pelouse littorale, du même type que dans la partie Est, mais moins tassée, marquée par l'abondance d'orchidées, qui par chance sont en fleur lors de notre visite. On se reportera à l'inventaire pour connaître la totalité des espèces relevées dans cette zone, beaucoup étant déjà présentes dans la partie Est du Cap Couronne, décrite plus haut.

Dans la première friche, on note surtout l'abondance de la discrète Parentucellie à larges feuilles (*Parentucellia latifolia*), mais on observe aussi des espèces qui n'ont pas encore été mentionnées aujourd'hui : la Rue à feuilles étroites (*Ruta angustifolia*), l'Inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*), la Cynoglosse à feuilles de giroflée (*Pardoglossum cheirifolium*), avec ses quatre carpelles hérissés, l'Urosperme faux-picris (*Urospermum picroides*), la Bourse à pasteur (*Capsella bursa-pastoris*), la Shéardie des champs (*Sherardia arvensis*) et la Luzerne naine (*Medicago minima*). L'espèce la plus intéressante est la Fumeterre de Bastard (*Fumaria bastardii*) qui n'est pas si fréquente.



Parentucellia latifolia
Parentucellie à larges feuilles



Ruta angustifolia
Rue à feuilles étroites



Pardoglossum cheirifolium
Cynoglosse à feuilles de giroflée



Fumaria bastardii
Fumeterre de Bastard



Une vue de la friche avec les botanistes
en action près d'une maison en ruines.

La pinède de Pins d'Alep, très clairsemée, est associée au Chêne vert (*Quercus ilex*) et à de nombreux arbustes ou arbrisseaux méditerranéens : l'Oléastre ou Olivier sauvage (*Olea europaea* var. *sylvestris*), le Filaire à feuilles étroites (*Phillyrea angustifolia*), le Filaire intermédiaire (*Phillyrea media*), le Ciste cotonneux (*Cistus albidus*) et le Romarin (*Rosmarinus officinalis*, syn. *Salvia rosmarinus*).

On trouve également sous ce léger couvert la Salsepareille (*Smilax aspera*), l'Asperge sauvage (*Asparagus acutifolius*), l'Euphorbe characias (*Euphorbia characias* subsp. *characias*), mais aussi des orchidées : l'Ophrys noir (*Ophrys incubacea*) et la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*) en fin de floraison.



Ophrys incubacea
Ophrys noir



Tyrimnus leucographus
Chardon à taches blanches

Par endroits, cette fruticée est entrecoupée de petites zones de garrigue où l'on retrouve le Thym (*Thymus vulgaris*), le Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*), l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*), la Scabieuse maritime (*Scabiosa atropurpurea*), le Trèfle étoilé (*Trifolium stellatum*), le Muscari à toupet (*Muscari comosum*), l'Orpin de Nice (*Sedum sediforme*) ainsi que les rosettes de la Molène sinuée (*Verbascum sinuatum*) et du Chardon à taches blanches (*Tyrimnus leucographus*).

Notre regard est attiré par de petites zones sablonneuses fleuries et colorées, où poussent la Renoncule des marais (*Ranunculus paludosus*), la Pâquerette annuelle (*Bellis annua*) et le Céraiste nain (*Cerastium pumilum*).

On y découvre aussi les feuilles fines du très discret Ail Petit-Moly (*Allium chamaemolly*) en fin de floraison et celles globuleuses de l'Orpin blanc (*Sedum album*).



Très belle station de *Ranunculus paludosus* (Renoncule des marais) sur une bande sablonneuse et argileuse.

De la fruticée jusqu'à la côte Ouest, tout l'espace est occupé par une grande pelouse littorale, avec quelques rares pins très dispersés et des bosquets de Luzerne arborescente ou autres arbrisseaux.



Deux vues de la pelouse littorale de la côte Ouest du Cap Couronne.

C'est un lieu où s'épanouissent de nombreuses espèces d'Ophrys. On en dénombre six différentes, dont cinq classiques dans notre région : l'Ophrys brun (*Ophrys lupercalis*, du groupe *fusca*), l'Ophrys de la Passion (*Ophrys passionis*), toutes les deux très courantes et non représentées ci-dessous, l'Ophrys jaune (*Ophrys lutea*), l'Ophrys de Bertoloni (*Ophrys bertolonii* subsp. *bertolonii*, syn. *Ophrys aurelia*) et l'Ophrys de Provence (*Ophrys provincialis*).



Ophrys lutea
Ophrys jaune



Ophrys bertolonii subsp. *bertolonii*
Ophrys de Bertoloni



Ophrys provincialis
Ophrys de Provence

La sixième espèce, extrêmement variable par la forme et les motifs du labelle, mais aussi par la couleur des sépales, suscite la polémique chez les botanistes, tous ne lui attribuant pas le même nom. C'est un intermédiaire entre l'Ophrys bécasse (*Ophrys scolopax*) et l'Ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*), que certains nomment *Ophrys pseudoscolopax*, d'autres *Ophrys linearis* et d'autres encore *Ophrys vetula*.

Nous laisserons ces orchidologues à leurs certitudes et nous ne trancherons pas, nous contentant de signaler qu'elle est abondante sur cette pelouse. Tous les participants ont pris un vrai plaisir à l'examiner et la photographier sous toutes ses coutures !



Grande variété de formes et de couleurs chez cette espèce abondante sur la pelouse littorale du Cap Couronne. Elle est nommée différemment suivant les auteurs : *Ophrys pseudoscolopax*, *Ophrys linearis* ou *Ophrys vetula*.

Sur cette pelouse littorale, nous revoyons aussi des espèces présentes sur la partie Est du Cap Couronne : *Anthemis maritima*, *Camphorosma monspeliaca*, *Hirschfeldia incana*, *Lagurus ovatus* subsp. *ovatus*, *Plantago coronopus*, *Salvia verbenaca* subsp. *clandestina*, mais surtout le Sainfoin très épineux (*Hedysarum spinosissimum*), espèce protégée aux fruits spectaculaires qui trouve ici les conditions idéales à son épanouissement, et le Mouron rouge (*Lysimachia arvensis* subsp. *arvensis*), abondant, qui s'aventure jusque vers les rochers, tout comme le Laiteron bulbeux (*Sonchus bulbosus*).



Hedysarum spinosissimum
Sainfoin très épineux (fruits)



Sonchus bulbosus
Laiteron bulbeux



Lysimachia arvensis subsp. *arvensis*
Mouron rouge

Nous remarquons enfin de nombreux plants de la Bellardie multicolore (*Bartsia trixago*) et du Silène nocturne (*Silene nocturna*) qui ne sont pas encore en fleur, ainsi qu'une belle station de l'Euphorbe characias (*Euphorbia characias*) et de grandes rosettes de la Vipérine très rude ou V. des Pyrénées (*Echium asperrinum*).

Pour être complets, signalons aussi quelques Cannes de Provence (*Arundo donax*) et Tamaris de France (*Tamarix gallica*) à divers endroits du Cap Couronne.



Euphorbia characias
Euphorbe characias



Echium asperrinum
Vipérine très rude, V. des Pyrénées



Les rochers de la côte Ouest.

Cette sortie, sous un beau soleil printanier, était très agréable. C'est toujours avec plaisir que l'on vient contempler la flore discrète des pelouses littorales.

*Texte et photos : Jean-Claude MÉRIC
Autres photos : Martine AÏTELLI et Anne-Marie LIROT*